



Forum: Comportement et éducation

Topic: Le colley du box 34, un roman à découvrir pour tous les amis de chiens !

Subject: Re: Le colley du box 34, un roman à découvrir pour tous les amis de chiens !

Posté par: Akela

Contribution le : 22/8/2008 11:56:38

J'espère que l'auteur ne m'en voudra pas de lui emprunter quelques lignes pour la bonne cause.
Voici le début de l'histoire:

Citation :

Tu sais, je ne m'appelle pas Némó, enfin, maintenant si, tout le monde m'appelle comme ça, et en fin de compte, c'est bien: Némó, ça veut dire "personne" et c'est bien vrai, je ne suis plus personne.

Si tu veux, je vais te raconter...

Mes premiers jours? Je ne me souviens plus de grand chose. Tu sais bien que chez nous, on ne naît pas finis, on est aveugles et sourds et on ne commence à percevoir le monde qui nous entoure que vers trois semaines.

De cette époque, il me reste juste une odeur de lait chargée de fatigue et d'épuisement, ça devait être l'odeur de ma mère....

Le roman fait 360 pages. Je pensais à des enfants un tout petit peu plus âgés mais si on en fait lecture à un enfant de 7 ans en jouant vraiment le personnage de Némó, ou en classe par exemple, oui je pense que ce livre peut retenir l'attention des jeunes lecteurs.

Je ne suis pas sûre qu'ils en comprendront toutes les subtilités mais le mieux est sans doute d'organiser plusieurs séances de lecture et prendre le temps de s'arrêter sur certains passages importants pour en discuter.

Allez, je vous en livre quelques-uns pour vous donner une idée:

Citation :

A l'animalerie:

Après avoir appris de son ami "Blouse- Bleue" que les vocalises des humains pouvaient avoir un sens grâce à son "pouic-pouic", le chiot découvre un autre mot...

A force d'écouter, j'avais repéré un nouveau son que les humaines répétaient souvent. Elles disaient "mignon", un peu traînant, un peu aigu, à chaque fois que j'appuyais ma tête dans leur cou.

Alors, j'ai appris à faire mignon.

...Les humaines ne m'avaient jamais fait de mal quand je faisais mignon, au contraire, elles semblaient bien apprécier ça.

Faire beaucoup mignon était donc ma seule idée pour qu'il ne m'arrive rien de mal.

Blouse-Bleue avait beau me surveiller, les minis-humains ne savaient pas me porter, ils me faisaient mal souvent. Et plus je me tortillais, plus ils me serraient.

J'ai alors appris un autre mot, c'était "attention".

Mais là, j'avais fait une erreur, que j'ai mis longtemps à corriger. Pour moi, dans ma petite tête, les humains se servaient de ce mot pour dire aux minis-humains qu'il fallait me faire mal !

Je détestais ce mot.

Après avoir fait beaucoup mignon avec l'humaine qui le ramène dans son tout premier foyer, notre chiot s'attache à ses pas dès qu'elle le pose.

Citation :

J'étais submergé de nouveauté, d'odeurs, d'images...j'en avais le vertige mais j'étais un vaillant petit chien et j'étais bien décidé à mériter de vivre et faire pour cela tout ce qu'il fallait pour rester avec "Elle".

Je ne pourrais pas expliquer pourquoi j'avais cette idée fixe. C'était plus fort que moi, c'était certainement cette autre Loi des chiens, " un bébé chien ne s'éloigne jamais de son être d'attachement".

A force de bien s'appliquer à s'attacher à ses pas et d'être donc toujours dans les pieds de son humaine, notre chiot se fait marcher sur la patte.

Citation :

Oh, je sais bien qu'elle ne l'avait pas fait exprès mais ça m'a surpris et j'ai crié comme quand un copain me pinçait trop fort en jouant!

Mais je ne m'attendais pas à sa réaction, elle était complètement affolée. Elle m'a fait des câlins, m'a donné des friandises, m'a rendu mon pouic-pouic.

Est-ce que je peux avouer maintenant que, du coup, j'en ai rajouté un peu...C'était tellement bon tous ces câlins, toute cette attention et cette sollicitude!

Quand je repense à cette première journée et à la façon dont j'ai vite compris comment attendrir ma maîtresse, je trouve que j'étais plutôt futé!

Pendant ce temps, "Lui" installe le panier du chiot:

Citation :

... et Maîtresse m'a soulevé pour me mettre dedans. C'était doux et ça s'enfonçait sous mes pattes, j'ai reniflé, tourné un peu, je ne savais pas trop ce que c'était.

Quand Maîtresse s'est éloignée, j'ai sauté pour la rejoindre, elle m'a rattrapé et m'a remis dedans en répétant "dodo".

Visiblement, il fallait que je comprenne cette nouvelle indication mais que voulait-elle dire?

Je suis ressorti un peu plus vite et elle m'a couru après en répétant "dodo".

Ca, c'était vraiment amusant.

Je courais entre eux aussi vite que mes petites pattes le permettaient et Lui et Maîtresse essayaient de m'attraper toujours en disant "dodo".

Comme je m'amusais bien ! Comme j'étais content ! Les humains savaient jouer comme nous !

J'avais compris, "dodo" ça voulait dire trouver comment sortir de cet endroit sans qu'ils m'attrapent ! quelle bonne idée de jeu !

Mais assez rapidement, j'ai réalisé qu'en fait, ils n'étaient pas vraiment contents.

Je me suis assis pour tenter de comprendre et elle m'a attrapé d'un air fâché en redisant "dodo" sur un ton glaçant et elle m'a plaqué dans l'objet.

*Une nouvelle idée commençait à germer...cet objet était une autre forme de cage? une nouvelle cage sans murs, sans grilles?
Ca devenait beaucoup moins drôle !*

Lui et Maîtresse se sont éloignés, en me répétant ecore "dodo"...et ils m'ont laissé seul.

J'étais dans la plus grand confusion: la loi des chiens disait qu'un bébé doit toujours rester près de son responsable. Lui et Maîtresse voulaient que je reste dans la cage-sans-limites.

Le reste de l'histoire, je vous la laisse découvrir dans le livre. Vous saurez alors ce que Néron appelle "les crises de sa maîtresse" et comment il devient tour à tour Némó, puis Captain, etc...

Citation :

Je découvrais alors un aspect de Maîtresse fort inquiétant.

Ca commençait par des cris, elle criait "non!" et encore plus fort "non!", il fallait se tenir prêt car souvent, juste après, elle avait une crise.

Pendant ces crises, elle se jetait sur moi, m'aplatissait par terre, me secouait, me traînait, et parfois même, elle frappait mon arrière-train.

Pour être franc, je n'ai jamais bien compris ce qui déclenchait ces crises imprévisibles...mais je pris vite l'habitude d'arrêter tout de suite ce que j'étais en train de faire et de montrer tous les signes d'apaisement.